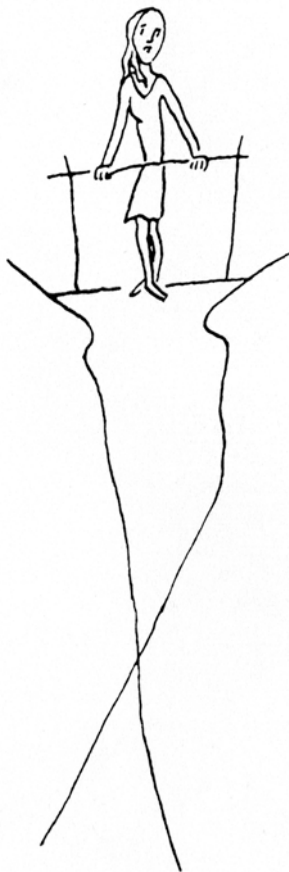


par Stevie Smith

Spanish School

The painters of Spain
Dipped their brushes in pain
By grief on a gallipot
Was Spanish tint begot.

Just see how Theotocopoulos
Throws on his canvas
Colours of hell
Christ lifts his head to cry
Once more I bleed and die
Mary emaciated cries:
Are men not satiated?
Must the blood of my son
For ever run?
The sky turns to burning oil
Blood red and yellow boil
Down from on high
Will no hill fall on us
To hide that sky?
Y Luciente's pen
Traces the life of men
Christ crucified upon a slope
They have no hope
Like Calderon who wrote in grief and scorn:
The greatest crime of man's to have been born.
Dr Péral
In a coat of gray
Has a way
With his mouth which seems to say
A lot



*L'Ecole espagnole**

Les peintres espagnols couleur
Ont fait de la douleur
Du chagrin en un petit pot retenu
La nuance du cru ont obtenu.

Voyez seulement comme Theotocopoulos
Jette sur sa toile
Les teintes infernales
Le Christ relève la tête pour crier
Saigner une fois encore et succomber
Marie au visage émacié de s'écrier :
Les hommes n'en ont-ils pas assez ?
Faut-il que le sang de mon fils
Ne cesse de couler ?
Le ciel s'embrase, brûlant
Rouge sang et jaune bouillonnement
Des hauteurs
Les montagnes vont-elles choir
Pour dissimuler ce ciel ?
La plume d'Y Luciente
Esquisse la vie de l'humanité
Le Christ crucifié sur un promontoire
Ils n'ont nul espoir
Comme Calderón qui écrivit de chagrin et de dédain :
Le plus grand crime de l'homme est d'être né.
Le docteur Péral
Dans son manteau gris
Par le pli
De sa bouche a l'air de dire
Beaucoup

- 227 -

But nothing very good to hear
And as for Doña Ysabel Corbos de Porcel
Well
What a bitch
This seems to me a portrait which
Might have been left unhung
Or at anyrate slung
A little higher up.

But never mind there's always Ribera
With his little lamb
(Number two-four-four)
To give a more
Genial atmosphere
And a little jam
For the pill –
But still.

God and the Devil

God and the Devil
Were talking one day
Ages and ages of years ago.
God said: Suppose
Things were fashioned this way,
Well then, so and so.
The Devil said: No,
Prove it if you can.
So God created Man
And that is how it all began.
It has continued now for many a year
And sometimes it seems more than we can bear.
But why should bowels yearn and cheeks grow pale?
We're here to point a moral and adorn a tale.

Mais rien de bien plaisant à ouïr
Quant à Doña Ysabel Corbos de Porcel
Eh bien
Quelle garce
Voici me semble-t-il un portrait
Qu'on aurait pu s'abstenir d'exposer
Ou tout du moins suspendre
Un tout petit peu plus haut.

Peu importe toutefois nous avons Ribera
Et son petit agneau
(Numéro deux cent-quarante-quatre)
Qui rend l'atmosphère
Plus débonnaire,
Un peu de confiture
pour faire passer la pilule,
Mais tout de même.

Dieu et le Diable

Dieu et le Diable
Un jour s'entretenaient
Il y a belle lurette de cela.
Dieu dit : Supposons
Que les choses soient façonnées de cette façon,
Voilà, comme ceci, comme cela.
Le Diable dit : Non,
Des preuves, si vous en êtes capable.
C'est ainsi que Dieu créa l'Homme
Et voilà comme tout commença.
Cela dure depuis des années
Et parfois cela paraît impossible à supporter.
Mais pourquoi se ronger les entrailles de nostalgie, les
[joues blêmes ?
Notre raison d'être : faire ressortir la morale
[de l'histoire en servant d'ornement à la fable elle-
même.

Man is a Spirit

Man is a spirit. This the poor flesh knows,
Yet serves him well for host when the wind blows,
Why should this guest go wrinkling up his nose?

L'Homme est un esprit

L'Homme est un esprit. Ceci, la pauvre chair le sait,
Mais, quand souffle le vent, donne sans rechigner
[l'hospitalité,
Pourquoi cet invité devrait-il froncer le nez ?

(Traduction d'Anne Mounic.**)



- 229 -

* Stevie Smith était amateur d'art. Elle ne manquait que rarement les grandes expositions. Ce poème fut écrit à l'occasion d'une exposition d'art espagnol qui s'est tenue en 1928. Domenicos Theotocopoulos est le nom du Greco (1541-1614). Le nom complet de Francisco Goya (1746-1828) est Goya y Lucientes, du nom de sa mère, Gracia Lucientes. Pedro Calderón de la Barca (1600-1681) est l'auteur de *La vie est un songe*. José Ribera (1588-1652) est célèbre pour sa touche essentiellement réaliste. A propos de ce poème, Frances Spalding, auteur d'une biographie critique du poète, mentionne l'influence d'Edith Sitwell (1887-1964).

** Ces trois poèmes sont extraits de : Stevie Smith, *Poèmes*. Paris : L'Harmattan, 2003, pp. 30-31, 38-39 et 86-87. Stevie Smith, de son vrai nom Florence Margaret Smith (1902-1971), est réputée pour son humour, qui allège et contrecarre le tragique de ses poèmes.

Ceux qui luttent...

Ceux qui luttent ce sont ceux qui vivent.
And down here they luttent a very great deal indeed.
But if life is the desideratum, why grieve, ils vivent.*

Ceux qui luttent ce sont ceux qui vivent
Et ici-bas ils luttent vraiment beaucoup.
Mais si la vie est le desideratum, pourquoi se chagriner,
[ils vivent.]

- 230 -



* Stevie Smith, *Collected Poems*. Preface by James MacGibbon. London: Allen Lane, 1975, p. 154. Traduction inédite.